

Est-ce un rêve ? Je vois au carrefour des luttres homicides se dresser une haute croix, dominant un reposoir où resplendit une hostie. Le temps a fait son oeuvre. La tranquillité est redescendue sur ces contrées sauvages et dans les cœurs tourmentés. La charité peut y venir à présent avec Jésus-Christ. A sa suite, les guerriers reviennent en foule comme jadis, mais sans armes cette fois et sans furie, sur le sol où la bataille les a déjà rassemblés. Des bras s'étaient levés ici même, comme ceux du Sauveur, fous d'angoisse pour faire signe de se rendre, parfois adresse de trahison pour mieux tuer. Des bouches, dont plus d'une fut menteuse, avaient ici crié : camarade ! Et parce que le geste ne fut pas toujours sincère, l'appel n'avait pas toujours été entendu. Du haut du gibet qu'on a replanté sur la tranchée maudite, c'est le Sauveur lui-même qui offre maintenant à tous son loyal amour dans ses mains largement ouvertes, et sa voix ne trompe personne quand elle dit : frères ! Des sacrifices humains s'étaient accomplis, sur cet autel de guerre, dont les pierres restent rouges du sang qui coula tant d'années, nuit et jour ! Le divin sacrifice va s'y célébrer aujourd'hui, celui qui ne donne pas la mort aux corps mais qui prodigue aux âmes la vie immortelle. En ces lieux homicides, des fronts s'étaient courbés sous les rafales de la mitraille, des corps s'étaient jetés à terre pour fuir la menace retentissante du canon. A présent, cette multitude sans crainte incline ses milliers de têtes sous le signe qui les bénit et se prosterne pour remercier Dieu qui l'a sauvée du carnage. Les cris de la bataille se sont tus et de même les hurlements de la mort que remplacent les prières, les hymnes liturgiques, les mélodies de joie céleste. Au lieu des tourbillons de fumée s'élève la vapeur d'encens. Et l'hostie brille au milieu de ces peuples transfigurés. Elle leur appartient à tous. Ils vont rompre ensemble le pain de l'amitié. Ils lui ouvrent leurs rangs, leurs âmes, leurs frontières, pour qu'elle les pénètre de ses inspirations d'amour fraternel. Et le Christ, passant au milieu de ses fils de l'immensité humaine, en fait les communicants de sa charité divine !

E.-J. A.

A LA PROVIDENCE

VETURE ET PROFESSION RELIGIEUSE

LE 26 février, avait lieu à la maison-mère des soeurs de la Providence, une cérémonie de vêtiture présidée par Mgr Emile Roy, v. g., qui prononça l'allocution d'usage.

Ont revêtu le saint-habit : Mlles M.-Elodia L'Ecuyer, de

Fitchburg, Ma-
gues; M.-Sophi-
Lucie Caya, de
de Madawaska
Rosalie Thnot,
M.-Eva Grange
Montréal; M.-R
M.-Yvonne Bél-
Blaise; M.-Cécil-
leneuve, de Moc-
Ducharme, M.-
Jeanne Benoit
Blanche Ducha-
Alma Dupont, c
M.-Georgianna
M.-Yvonne Que-
la Longue-Point
Joliette; Hermi-
de Sainte-Ursul
Eugénie Béland
Sainte-Gertrude
Michaud, de Ec-
gersville, N.-B.

Le 28 février
curé de la cathé-
profession et do-

Ont émis les vo-
Hélène), de Sain-
Aurélien), de Sain-
con (soeur Ome-
lancourt, (soeur
Félix-d'Alexandr-
the), M.-Anna D
Monty (soeur A
Colomkille), M.-